

Hauts-de-France, Oise
Margny-lès-Compiègne
309 rue des Roses de Picardie, chemin de Halage, rue de la Gare, rue Ferdinand Sarrazin

Scierie Delaplace, puis usine de chapellerie (fabrique de Chapeau-Melon) Moores et Cie, puis logements d'ouvriers (logements de cheminots) de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine de produits chimiques (carbonation de charbons) charbons André Lerouge, puis logements d'ouvriers (logements de cheminots) de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine Lesaffre et entrepôts de mélasse Fina, actuellement, association "Le Bord de l'Eau"

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003160
Date de l'enquête initiale : 2020
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne
Degré d'étude : recensé

Désignation

Dénomination : scierie, usine de chapellerie, logement d'ouvriers, usine de produits chimiques, entrepôt industriel, salle de spectacle

Appellation : fabrique de Chapeau-Melon de la société Moores et Cie, Le Bord de l'Eau

Destinations successives : scierie, usine de chapellerie, logement d'ouvriers, usine de produits chimiques, entrepôt industriel, siège d'association ou d'organisation, salle de spectacle

Parties constituantes non étudiées : entrepôt industriel, atelier de fabrication, magasin industriel, logement de contremaître, bureau, cour, logement d'ouvriers

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2021, AD, 14 à 21 ; 1933, A4, 1787 à 17922

Historique

Les numéros et lettres indiqués entre parenthèse renvoient au plan schématique figurant dans les illustrations. Quand l'édifice mentionné n'a pas été localisé, aucun numéro ou lettre ne lui a été associé.

L'implantation d'une scierie, 1876-1899

C'est en 1876 que l'architecte Delaplace implante une scierie, composée d'un atelier et d'un hangar, à proximité de l'Oise et de la nouvelle voie ferrée. En 1873-1876, la parcelle est constituée de deux terres, d'une maison pour 5 ouvriers (1) et d'une scierie.

En 1882, l'exploitation comprend une maison (1) et une scierie, le tout sur une vaste parcelle dont seule la moitié est bâtie. Des ateliers et des magasins et un hangar s'y ajoutent en 1883. En 1888, une partie des ateliers et magasins est supprimée mais un autre hangar est construit.

En 1895 et 1896, la scierie Delaplace s'agrandit avec l'adjonction d'un séchoir et d'un hangar, en plus de la maison, de la scierie, d'un atelier et d'un magasin.

Une fabrique de chapeaux anglais, de 1896 au lendemain de la Première Guerre mondiale

En 1896, des chapeliers travaillant pour l'entreprise Moores sont enregistrés à l'adresse de la scierie Delaplace. En 1899-1900, la propriété foncière passe à Thomas Moores. Originaire de Denton (Angleterre) et associé à ses deux fils, il transforme le site en fabrique de chapeaux. La propriété comporte alors une maison (1), une scierie, un séchoir, une nouvelle remise, une nouvelle écurie et un nouveau hangar. Thomas et son fils Édouard démolissent un séchoir en 1901, suppriment l'activité de scierie en 1902 et se font imposer pour une fabrique de chapeaux sur la même parcelle.

En 1901, la fabrique emploie au moins neuf chapeliers anglais, résidant sur le site avec leur famille, et au moins neuf chapeliers français, résidant ailleurs dans la commune. En 1906, Thomas Moores est le seul résident anglais de la fabrique de chapeaux, ses concitoyens ayant quitté le site. Mais il emploie encore douze habitants de Margny-lès-Compiègne, dont Fred Bardsley (le premier chapelier britannique identifié à Compiègne et un ancien résident de la fabrique qui a fondé une famille avec une Française).

Les Moores ont une industrie florissante et internationale de chapeaux, à la fois en Angleterre et en France. Leur atelier de Margny-lès-Compiègne leur permet probablement d'irriguer à la fois le marché de Compiègne, Chantilly et Paris. François Callais (1966) estime qu'à son pic d'activité la chapellerie représente une cinquantaine d'emplois. En 1908, Thomas Moores cède la fabrique à ses fils James-Henri et Thomas-Édouard.

Un plan de 1911 montre l'organisation de la manufacture avec ses différents ateliers. Cependant, ce plan ne représente qu'un projet partiellement réalisé.

En 1914, le déclenchement de la Première Guerre mondiale et la proximité du front font partir la communauté anglaise de Compiègne et alentours. Le 11 septembre 1915, l'usine est frappée par un bombardement allemand. La Grande Guerre semble signer la fin de la fabrique de chapeaux sur ce site. En effet, en 1921, on ne trouve plus trace des chapeliers de l'entreprise Moores, même s'il y avait encore probablement une boutique de vente à Compiègne, rue de Clermont.

Des logements de cheminots, 1906-1955

Dès 1906, la Compagnie des chemins de fer du nord acquiert des terrains dans la zone où se situe la fabrique, à proximité immédiate de la gare. Elle y loge plusieurs de ses employés avec leur famille dans différentes maisons. À partir de 1921, seuls les cheminots de la Compagnie habitent ce quartier industriel. Une photographie aérienne de 1928 (IGN) permet de comprendre comment une partie de ces logements s'est insérée dans le bâti de l'ancienne manufacture.

En 1931 et 1936, la Compagnie des Chemins de fer du Nord a repris l'ensemble des logements (1, 2, 7, 8) situés à l'adresse de l'ancienne scierie et fabrique de chapeaux et les a probablement étendus en créant une pseudo-rue bordée de jardins au nord-est. En 1937, la nationalisation de la compagnie transfère la propriété à la Société nationale des chemins de fer français (SNCF).

Des logements enserrés dans un site industriel (charbonnier André Lerouge, producteur de levure Lesaffre, pétrolier Fina), des années 1930 aux années 1950

Au sud-ouest des logements des cheminots, se trouve le charbonnier André Lerouge, installé au moins depuis 1897 au 8 rue de la Gare (11). Son activité évolue vers le stockage et le chargement fluvial, qui est cédée à Lesaffre puis Fina. À partir des années 1950, l'histoire du site est difficilement traçable par les sources consultées.

Une photographie aérienne de 1947 donne une vision des logements cheminots restants alors que l'industrie se développe tout autour. Déjà on identifie une cuve à mélasse (9), en lieu et place des maisons situées au nord-est du site figurant sur le cadastre de 1933.

En 1955, André Lerouge tient cette activité de stocks et transformation. En 1957, elle est remplacée par l'entreprise Lesaffre qui obtient l'autorisation de construire une seconde cuve à mélasse de même dimension que celle déjà existante (9). Des photographies aériennes de 1957 et 1969 (IGN) montrent l'implantation des stocks (11) autour des bâtiments de logements (1 à 5), avec deux cuves à mélasse (9).

À une date indéterminée, en 1960 et 2000, sont unifiés en un seul espace l'ensemble des combles du bâtiment de logements (2) situé au sud-ouest de la parcelle où se trouvent les logements.

La société Fina s'implante autour des logements des cheminots (années 1960 - fin des années 1990)

De source orale, le site industriel (9, 10 et 11) aurait été cédé dans les années 1960 à la société Fina (groupe industriel chimique et pétrolier) dont l'enseigne en partie effacée est encore visible sur le pignon nord-est du bâtiment de logement des cheminots le long du chemin de halage.

Entre 1969 et 1970, une troisième cuve de mélasse (9) est construite dans l'alignement des deux autres (9).

Une photographie aérienne de 1985 (IGN) permet de comprendre l'organisation du site industriel. À l'ouest, des entrepôts et des stocks à ciel ouvert de charbon (11), desservis par une grue sur rail permettant de charger une péniche qui serait

accostée à la rive de l'Oise. Au nord, un vaste hangar et un portail d'entrée donnant accès une voie bordé de trois bâtiments couverts en tuile. Au sud, l'ensemble de logements (1 à 5, A et B) hérités de la fin du XIXe siècle. A l'est (C et 11), d'autre espaces de stockage à ciel ouvert et cinq petits silos, l'ancienne pseudo-rue toujours utilisée en voierie. Au nord de cette dernière, s'élève une maison (7) dont le jardin (8) longe presque toute la voie (C). Encore plus à l'est, les trois cuves de mélasse (9) et leur bâtiments techniques (10 et X).

L'exploitation industrielle s'arrête à la fin des années 1990. Parallèlement, les familles de cheminots sont relogées et la SNCF sécurise le site, mitoyen des installations de Total qui a racheté Fina en 1999.

Reconversion du site des logements de cheminots (à partir de 2000)

En 1995 l'ensemble des ouvertures sur le chemin de halage sont murées à l'exception du porche d'entrée. Les anciens logements (1 et 2), dépendances (3, 4, 5, A et B) et cours sont cédés à la Communauté de communes de la région de Compiègne.

Au cours de travaux antérieurs à 2000, des fenêtres de toit ont été ajoutées à chaque logement du bâtiment de logements du chemin de halage (1) et des toilettes été aménagés sous les escaliers de deux des six logements.

En 2000, la Communauté de communes de la région de Compiègne réalise des travaux d'assainissement, de mise aux normes et d'adaptation des bâtiments (1 et 2) pour y accueillir les activités de la compagnie de théâtre Acte Théâtral : démolitions d'appentis, du bâtiment des cabinets d'aisance (A), construction d'un plateau de répétitions à l'étage du bâtiment de logements sur cour dit « La Grange » (2), création de bureaux dans le bâtiment du côté du chemin de halage (1), installations de magasins de décors, d'accessoires et de costumes dans l'ensemble des bâtiments conservés (1, 2, 3, 4, 5). Ces travaux sont achevés au printemps 2002.

Entre 2001 et 2006 (photographies IGN), l'ensemble des bâtiments industriels est rasé (11 et X), à l'exception de trois cuves de stockage de mélasse (9).

En 2020 la compagnie Acte Théâtral a rebaptisé le site *Le Bord de l'Eau* et le gère via une association du même nom regroupant plusieurs structures culturelles (une association de production musicale, de trois compagnies théâtrales, d'une radio (Radio Graf'hit), une société de sécurité spécialisée dans l'évènementiel). L'association Le Bord de l'Eau doit mener en 2021 une collecte de la mémoire des habitants en lien avec l'histoire de ce site industriel.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle

Dates : 1876 (daté par source), 1899 (daté par source), 1915 (daté par travaux historiques), 1950 (daté par tradition orale), 1995 (daté par tradition orale), 2000 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Delaplace (architecte, attribution par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Moores and Cie (propriétaire, attribution par source), James Henry Moores (propriétaire, attribution par source), Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.) (propriétaire, attribution par source)

Description

Les numéros et lettres indiqués entre parenthèse renvoient au schéma joint dans les illustrations.

Le site se développe entre la voie ferrée au nord-ouest et l'Oise à sud-est. L'emprise industrielle du groupe Total forme un U (11) autour d'une parcelle rectangulaire regroupant le bâti de l'association *Le bord de l'Eau* et qui s'ouvre au sud-est sur l'allée des roses de Picardie, appelée par commodité chemin de halage.

Un site industriel en grande-partie disparu

L'essentiel des bâtiments industriels a disparu.

Sur la parcelle la plus au nord-est du site, il reste trois cuves à mélasse de betterave (9) et l'édicule abritant leur poste de contrôle (10).

En allant vers le sud-ouest, la parcelle suivante est occupée par un vaste potager (8). L'extrémité nord de cette parcelle accueille une maison ouvrière (7).

En continuant vers le sud-est, une friche occupe toute l'emprise cadastrale (11), à l'exception de l'enclos bâti. Cette friche est enclose de grillages et de murs en parpaings et briques. Elle s'ouvre par deux portails (6) l'un sur l'enclos bâti, l'autre sur la rue Ferdinand-Sarrazin au nord.

Une cour entourée de bâtiments reconvertis

Les cinq bâtiments (1, 2, 3, 4 et 5) restants sont compris dans une enceinte formant cour qui s'ouvre au sud-est sur le chemin de halage. Cette enceinte est formalisée par un mur de brique et les bâtiments. Un portail (6) de la seconde moitié du 20e siècle s'ouvre à l'angle nord de la cour sur l'ancienne emprise industrielle (11) qui forme un U autour de l'enceinte. L'ensemble du bâti est réalisé en brique et couvert par des toitures à deux pans. Les façades principales sont constituées par les murs gouttereaux.

Depuis le chemin de halage, le premier bâtiment (1) est une maison sise entre la rive de l'Oise et la cour. Couverte d'une seule et unique toiture, ponctuée de six souches de cheminée, construite en briques, la maison entre la cour et le chemin de halage accueille six logements transformés en bureaux et espaces de stockage. Ceux-ci forment des travées identiques et ouvrent directement sur le chemin de halage. Ils sont répartis symétriquement autour d'un porche surmonté d'une fenêtre. Chaque logement présente la même façade sur rue et sur cour : une porte précédée de marches et deux fenêtres l'une au-dessus de l'autre. Le logement situé immédiatement à droite du porche, côté chemin de halage, est doté d'une porte supplémentaire ouvrant directement dans le passage du porche.

Au sud-ouest, la cour est bordée par un vaste deuxième corps de bâtiment (2), formé de quatre travées séparées au rez-de-chaussée par de faux murs de refends en brique. Chaque travée est ouverte en rez-de-chaussée par une porte et une porte de garage coulissante surmontée d'une fenêtre. Les portes de garage sont des aménagements du 20^e siècle, chacune étant venue remplacer une ancienne fenêtre située en rez-de-chaussée et alignée sous celle de l'étage. Le comble et l'étage des différentes travées forment un seul espace unifié servant de salle de spectacle et de répétition. L'assemblage moisé de la charpente a été modifié par des renforts de poutrelles métalliques à profil d'IPN boulonné : les entrants sont fortement retroussés et les jambes de force semblent doubler les arbalétriers.

À l'angle ouest de la cour, un troisième bâtiment (3) se présente par son pignon avec une large porte surmontée d'une fenêtre puis d'un oculus. Le plancher de l'étage est supporté par des poutrelles métalliques et des voutains en briques. Il est percé de deux bouches rondes cerclées d'acier dans l'axe du bâtiment. Ce bâtiment semble avoir accueilli une machine à combustion (machine à vapeur) qu'il convenait d'isoler des autres bâtiments.

Au nord-est de l'enclos, se trouve un hangar (4) servant de garage ou de remise s'ouvrant par quatre grandes portes sur la cour. Il est prolongé par un ancien bûcher ou buanderie (5, usage initial à déterminer) partiellement grillagé. À proximité se remarquent les vestiges de l'ancien poulailler (B).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; béton ; pierre, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré, étage de comble

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit à longs pans brisés ; appentis

Escaliers :

Statut, intérêt et protection

Dossier réalisé sur sollicitation extérieure au service à une fin de valorisation du site. Une enquête de mémoire réalisée par l'association *Le Bord de l'Eau* doit permettre un complément du dossier pour le XX^e siècle.

L'intérêt de cet ancien site industriel réside dans son histoire qui illustre :

- le choix des ateliers parisiens de confection et de mode d'implanter une bonne partie de leur production dans des ateliers provinciaux, dans des villes bien connectées à Paris ;
- la présence d'une classe ouvrière anglaise qualifiée dans cette province proche de Paris, son ancrage dans la société locale et son influence sur la qualification de la classe ouvrière locale (comme les lads et entraîneurs équestres pour le monde hippique dans l'Oise) ;
- la capacité d'évolution rapide des sites industriels aux XIX^e-XX^e siècles.

Statut de la propriété : propriété de la commune (propriété de la communauté d'agglomération "Agglomération de la région de Compiègne", affectée à une association à vocation culturelle)

Références documentaires

Documents d'archive

- **Archives de l'Agglomération de la Région de Compiègne. Série G ; 1G/MAR4. Matrice des propriétés bâties. 1882-1910.**
Archives de l'Agglomération de la Région de Compiègne. Série 1G ; 1G/MAR4. **Matrice des propriétés bâties. 1882-1910.**
- AD Oise. Série P ; 3 P Pp 3376, 3536, 3732, 3935, 4009, 4121, 4122, 4145, 4152, 4417, 4636, EDT 96, 99, 99/IG16. **Matrice des propriétés bâties. 1882-1911.**
- **AD Oise. Série 6M ; 6MP451. Recensements de la population. Margny-les-Compiègne (1896, 1901 à 1936).**

AD Oise. Série 6M ; 6MP451. **Recensements de la population. Margny-les-Compiègne (1896, 1901 à 1936).**

AD Oise

- **Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 1G ; 1G/COM. Compiègne. Plan cadastral 1933.**
Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 1G ; 1G/COM. Compiègne. Plan cadastral 1933.
- **Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 5W ; 5W56. Margny-lès-Compiègne. Permis de construire de l'année 1957.**
Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 5W ; 5W56. **Margny-lès-Compiègne. Permis de construire de l'année 1957.**
PC n°66706
- **Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 52J ; 52J/com79 Fonds Lescure. Recueil de documents figurés divers, d'articles de journaux, des factures et annonces publicitaires sur l'agglomération de Compiègne aux XIXe et XXe siècles.**
Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 52J ; 52J/com79 **Fonds Lescure. Recueil de documents figurés divers, d'articles de journaux, des factures et annonces publicitaires sur l'agglomération de Compiègne aux XIX^e et XX^e siècles.**
- **Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 5W ; 5W56. Margny-lès-Compiègne. Permis de construire et permis de démolir de l'année 2000.**
Archives de l'agglomération de la région de Compiègne ; série 5W ; 5W56. **Margny-lès-Compiègne. Permis de construire et permis de démolir de l'année 2000.**
PC n°0603820000023 et PD n°0603820000006
5W56
- **CALLAIS, François. Histoire de Margny-les-Compiègne.**
CALLAIS, François. **Histoire de Margny-les-Compiègne.** manuscrit déposé en 1966 à la Bibliothèque Saint-Cormeille de Compiègne.

Documents figurés

- **Pont de péniches à Compiègne : [photographie de presse] / [Agence Rol]. 1914. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST EI-13 (397).**
Pont de péniches à Compiègne : [photographie de presse] / [Agence Rol]. 1914. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST EI-13 (397).
- **Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue depuis le nord].**
Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue depuis le nord].
- **Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].
- **Photographie argentique aérienne, mission C2411-0211_1957_CDP1253_0203, numéro 203. 7 août 1957. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission C2411-0211_1957_CDP1253_0203, numéro 203. 7 août 1957. Institut national de l'information géographique et forestière.

- **Photographie argentique aérienne, mission C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéro 5792. 1 janvier 1969. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéro 5792. 1 janvier 1969. Institut national de l'information géographique et forestière.
- **Photographie argentique aérienne, mission C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéro 83. 1 août 1970. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéro 83. 1 août 1970. Institut national de l'information géographique et forestière.
- **Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985. Institut national de l'information géographique et forestière.
- **Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001. Institut national de l'information géographique et forestière.
- **Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].**
Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006. Institut national de l'information géographique et forestière.
- **Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, d'ensemble et de détail. (AD Oise ; Mp 2497).** [probablement 1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].
Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, d'ensemble et de détail. (AD Oise ; Mp 2497). [probablement 1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].
- **Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].**
Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].
- **La Crue de l'Oise (Mars 1910) 39. MARGNY-les-COMPIEGNE - chemin de halage [carte postale]. (collection particulière).**
La Crue de l'Oise (Mars 1910) 39. MARGNY-les-COMPIEGNE - chemin de halage [carte postale]. (collection particulière).

Bibliographie

- CALLAIS, François. **Esquisse d'une sociologie compiénoise. Une ville royale et impériale sous la Troisième République.** *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, tome 29, 1985. p. 217-234.
- CALLAIS, François. **Histoire de Margny-les-compiègne.** Archives de l'Agglomération de la Région de Compiègne. CALLAIS, François. **Histoire de Margny-les-compiègne.** *Oise-Hebdo* du 15 janvier 2003, n°463. 52J/com79 Fonds Lescure
- GEORGIN, Eric. **La communauté anglaise de Compiègne et de La Croix-Saint-Ouen et le cheval, de 1815 à 1914.**

GEORGIN, Eric. **La communauté anglaise de Compiègne et de La Croix-Saint-Ouen et le cheval, de 1815 à 1914.** *Bulletin de la Société historique de Compiègne actes du colloque "Le cheval et la ville, Compiègne et le cheval" des 3, 4 et 5 octobre 2008, 2011, t.40, p.151-170.*
p. 159-160, p. 166-169.

- GEORGIN, Éric. **L'église anglicane de Compiègne, de sa construction à sa restauration (1867-1927).** *Bulletin de la Société historique de Compiègne, 2012, t. 40, p. 303-315.*
- LEFEVRE, J.-Robert. **Compiègne pendant la guerre (1914-1918).** LEFEVRE, J.-Robert. **Compiègne pendant la guerre (1914-1918).** *Bulletin de la Société historique de Compiègne, 1926.*
p. 114

Liens web

- Pont de péniches à Compiègne : [photographie de presse] / [Agence Rol]. 1914. Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST EI-13 (397). : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6932049j>
- Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue depuis le nord]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.846788&y=49.421483&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5119702](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.846788&y=49.421483&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5119702)
- Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.827354&y=49.425760&z=15&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5121350](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.827354&y=49.425760&z=15&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5121350)
- Photographie argentique aérienne, mission C2411-0211_1957_CDP1253_0203, numéro 203. 7 août 1957. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.810461&y=49.423216&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5133492](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.810461&y=49.423216&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5133492)
- Photographie argentique aérienne, mission C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéro 5792. 1 janvier 1969. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.819191&y=49.423947&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5130634](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.819191&y=49.423947&z=13&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5130634)
- Photographie argentique aérienne, mission C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéro 83. 1 août 1970. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5119252](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5119252)
- Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5132214](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5132214)
- Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5131053](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5131053)
- Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. : [https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA\\$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5132817](https://remonterletemps.ign.fr/telecharger?x=2.806155&y=49.418153&z=14&layer=GEOGRAPHICALGRIDSYSTEMS.PLANIGNV2&demat=DEMAT.PVA$GEOPORTAIL:DEMAT;PHOTOS&missionId=missions.5132817)

Annexe 1

La présence d'ouvriers britanniques dans le Compiégnois à la Belle Époque

La présence d'ouvriers et employés britanniques à la Belle Époque à Compiègne et aux alentours a été étudiée par M. Éric Georgin, dans sa communication : "La communauté anglaise de Compiègne et de La Croix-Saint-Ouen et le cheval, de 1851 à 1914", in *Bulletin de la Société historique de Compiègne*, tome quarantième, *Le cheval et la ville. Compiègne et le cheval. Actes du colloque des 3, 4 et 5 octobre 2008*, Compiègne, 2011, p. 151-170.

Les recensements de population et le suivi des résidents étrangers par l'administration de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle emploient le terme "Anglais" pour "Britanniques", simplification reprise ici par l'auteur. Dans les extraits sélectionnés et reproduits ici, sont identifiés en gras les patrons et chapeliers de la société Moores and Company actifs dans la bonne société compiégnaise.

- **p. 159-160** : "Alors que domestiques (femme de chambre, cuisinière, gouvernante, cocher) et enseignants (institutrice, professeur d'anglais) constituaient généralement la deuxième catégorie socio-professionnelle chez les Anglais de Compiègne, une autre activité s'affirme et prend le relais, la chapellerie. En 1896 en effet, James-Henry Moores s'installe à Compiègne comme fabricant de chapeaux. Il n'emploie alors qu'un seul de ses compatriotes. En 1901, ils sont 6, et en 1911, 21, soit 46 % des emplois de la communauté anglaise de Compiègne, alors que 13 % seulement de la population active travaille désormais dans le milieu des courses. En 1921, il n'y a plus trace d'une présence anglaise liée à l'"industrie des courses" dans le recensement. À cette date en effet, même les chapeliers de l'entreprise Moores sont pour la plupart retournés en Angleterre. La présence anglaise, très liée, comme nous le verrons, aux fastes que la ville a connus sous le Second Empire, n'est plus qu'un souvenir à l'heure où meurt l'impératrice Eugénie."

- **p.166** : "On notera par ailleurs que les mariages mixtes sont nombreux [Les registres de baptêmes et mariages de l'église anglicane de Compiègne sont conservés au St-Peter's Church Center à Chantilly.]. C'est ainsi que sur 41 mariages célébrés à l'église anglicane de Compiègne entre 1869 et 1909, les 3/4 sont mixtes, soit 31. Ce qui, ajouté au tarissement des flux consécutifs à la Première Guerre mondiale (sans parler du retour de certains Anglais chez eux, comme nous l'avons précédemment noté), contribue à leur assimilation dans la population locale. Qui plus est, la loi de 1889 donne la nationalité française aux enfants d'étrangers nés sur le sol français."

- **p. 166-169** : "L'*Annuaire Paul Douai du département de l'Oise* de 1908 mentionne tout au plus un club de cricket (U.S.F.S.A). Fondé en 1898, il a à cette date pour président d'honneur le très anglophile Robert-Mortimer Fournier-Sarlovèze, maire de Compiègne ; pour vice-présidents d'honneur le général French, le comte de l'Aigle, le comte Foy, le baron Foy, le capitaine A. Martinie (un Français que nous avons mentionné plus haut comme entraîneur), Richard Carter et un certain Barton que la liste alphabétique des habitants de Compiègne ignore ; pour président le chapelier **J.-H. Moores** ; et pour vice-présidents H. Newcomb, Sabine, Anderson, Jacob, Groislard, Raymond, **A.-B. Moores**, Caron, et B.-H. Willian. En outre, le trésorier de l'U.S.F.S.A est **J.-W. Bardsley** ; le secrétaire, **S. Millington** ; le capitaine, **J.-W. Beardsley** ; le vice-capitaine, **S.-F. Bardsley**. Les membres du comité sont : R. M. Lean, A. Wilde, **J. Jenny**, J.-M. Lean, T. J. Hopwood, Wilshaw, et **S. F. Bardsley** [*Annuaire Paul Douai du département de l'Oise*, Paris, 1908, p. 531, pour le club de cricket et p. 532 pour la Société des Courses de Compiègne]. Comme on le voit, ce club de cricket est très majoritairement dirigé par des Anglais, les Français étant surtout présents dans les postes honorifiques. C'est donc l'un des rares pôles de la sociabilité anglaise à Compiègne au début du siècle."

Annexe 2

Chronologie du site, selon le dépouillement des archives et ouvrages consultés

Chronologie du site, selon le dépouillement des archives et ouvrages consultés

1847 - Ouverture de la gare de Compiègne. L'artificialisation du quartier commence avec l'industrialisation de la commune de Margny-lès-Compiègne, en lien avec le développement d'un nouveau quartier près de la gare de Compiègne (François Callais, 1985, 2003).

1865 - Le plan de Compiègne de 1865 ne montre pas de bâti notable sur ces parcelles qui semblent encore à vocation agricole.

L'implantation d'une scierie, 1876-1899

1876 - L'architecte Delaplace implante une scierie à cet emplacement. Elle est imposée comme construction neuve par la matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne 1882-1911, conservée aux archives départementales de l'Oise. Elle est composée d'un atelier et d'un hangar. La matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne 1882-1910 (conservée aux archives de l'agglomération de la région de Compiègne) établit qu'en 1873-1876 la parcelle est constituée de deux terres, d'une maison pour cinq ouvriers et d'une scierie.

1881 - Division parcellaire. L'une des deux nouvelles parcelles concentre le bâti, l'autre de la terre, d'après la matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne de 1882-1910, conservée aux archives de l'agglomération de la région de

Compiègne. L'exploitation comprend une maison et une scierie en 1882. Des ateliers, des magasins et un hangar s'y ajoutent en 1883. En 1888, une partie des ateliers et magasins est supprimée mais un autre hangar est construit.

1895 et 1896 - Agrandissement de la scierie Delaplace avec l'adjonction d'un séchoir et d'un nouveau hangar. La parcelle bâtie accueille toujours la maison, la scierie, un hangar, un atelier, un magasin et un séchoir, d'après les matrices cadastrales de Margny-lès-Compiègne de 1882-1910 et 1882-1911.

Une fabrique de chapeaux, de 1896 au lendemain de la Première Guerre mondiale

1896 - Installation d'un premier chapelier anglais à Compiègne, d'après les archivistes de l'agglomération de la région de Compiègne. Frederic-James Pearson arrive en France en 1893. Il travaille pour la compagnie *Johoan and Company* en Angleterre (devenue *Moores and Company* en 1903). Sa fille épouse Harry Ramsdom qui habite au n°28 de la rue de Clermont à Compiègne.

La communauté anglaise de Compiègne est alors composée majoritairement de personnels travaillant dans le monde équestre, de domestiques et d'enseignants d'après Éric Georgin (2011). À partir de 1896, cette communauté est complétée de chapeliers à la suite de James-Henry Moores.

Le recensement de population de Margny-lès-Compiègne répertorie deux autres familles anglaises de chapelier, résidant tous deux sur dans une même maison de l'ancien site de la scierie Delaplace au chemin de halage :

- John Chandler, 29 ans, étranger, chapelier ; Marguerite Brassington, 31 ans, chapelière ; Joseph Chandler, 10ans ;
- Samuel Millington, 21 ans, chapelier ; Elisabeth Gaunt, 24ans, couturière.

1899 - Transfert de la propriété de la scierie à Thomas Moores, originaire de Danton (Angleterre). Il la transforme bientôt en usine de chapeaux, d'après la matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne de 1882-1911 (conservée aux archives départementales de l'Oise). François Callais (1966) précise que « une cinquantaine d'ouvriers y étaient employés à la fin du siècle dernier [19e siècle] mais beaucoup semblent travailler à domicile ».

1900 - Transfert de propriété à Thomas Moores, originaire de Danton (Angleterre), d'après la matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne de 1882-1910 (conservée aux archives de l'agglomération de la région de Compiègne). La propriété comporte alors une maison, une scierie, un séchoir, une nouvelle remise, une nouvelle écurie et un nouveau hangar.

1901-1902 - Les Moores font démolir un séchoir en 1901, suppriment l'activité de scierie en 1902 et se font imposer pour une fabrique de chapeaux sur la même parcelle, d'après la matrice cadastrale de Margny-lès-Compiègne de 1882-1910 (conservée aux archives de l'agglomération de la région de Compiègne). Le chemin de halage est alors devenu la rue de la Gare.

On ignore comment s'est déroulée cette acquisition du foncier où se trouvait déjà une partie des chapeliers de la fabrique. Il est à noter qu'en cette même année 1900, la même matrice cadastrale 1882-1910, conservée aux archives de l'agglomération de la région de Compiègne, enregistre la vente d'une remise, d'une écurie et d'un hangar vers la rivière par Marguerite-Pauline Desmarquet (à Margny) à James-Henry Moores à Compiègne (2 rue de Clermont) qui le revend la même année à la veuve Émile-Arthur-Césaire Leroy à Margny (83 rue de Clairoux).

Le recensement de population de 1901 confirme que la fabrique de chapeaux se développe sous le contrôle d'Edouard Moores. Il habite avec un vieux charpentier (François Bignolais) et une concierge (Alexandrine Colomb). Dans quatre autres maisons, habitent les neuf chapeliers anglais et leur famille (Fred Bardsley, Jeannette Eppleston, Samuel Millington, Elisabeth Gaun, Albert Thorpe, Mariette Lepand, Joseph Penney, Marie Brigs, John Penney et Robert MacLean). La fabrique emploie au moins 9 autres chapeliers, des Français, résidant à Margny-lès-Compiègne.

Deux plans, portant le tampon du géomètre Eugène Parmentier, non datés, conservés aux archives départementales de l'Oise (Mp 2572 et Mp 2497), font état d'un projet de réaménagement de la fabrique dans son emprise foncière, supprimant les logements des ouvriers et créant une entrée principale côté voie ferrée. L'entreprise est alors désignée comme manufacture de chapeaux de M. Johnson and Company (déformation probable de *Johoan and Company*, entreprise pour laquelle travaillaient les Moores).

1903 - *Johoan and Company*, qui employait Frederic-James Pearson (premier chapelier anglais arrivé à Compiègne), devient *Moores and Company*, selon le personnel des archives de l'agglomération de la région de Compiègne.

1906 - Le recensement de population indique un intérêt de la *Compagnie des chemins de fer du Nord* pour la zone où se situe la fabrique, à proximité immédiate de la gare. Elle y loge plusieurs de ces employés avec leur famille, dans différentes maisons.

Le recensement de population indique également que seul Thomas Moores habite encore rue de la Gare à la fabrique de chapeaux. Les autres chapeliers anglais ont donc quitté les lieux. Mais il emploie encore douze habitants de Margny-lès-Compiègne, dont Fred Bardsley (qui a fondé une famille avec une Française).

D'après Éric Georgin (2011), les Moores et certains de leurs employés anglais s'impliquent dans la communauté anglaise de Compiègne tout en se fondant dans la population française par des mariages mixtes.

Il est probable que les Moores aient recruté des chapeliers en Grande-Bretagne pour former les ouvriers français à Margny-lès-Compiègne, d'où la concentration des chapeliers anglais dans les maisons situés dans l'emprise de la fabrique de chapeaux, puis leur départ progressif (installation dans le Compiégnois ou retour au pays).

1908 - Thomas Moores cède la fabrique à James-Henri et Thomas-Édouard Moores, selon l'ensemble des matrices cadastrales consultées.

Les Moores ont donc une industrie florissante et internationale de chapeaux, à la fois en Angleterre et en France. Leur atelier de Margny-lès-Compiègne leur permet probablement d'irriguer à la fois les marchés de Compiègne, Chantilly et Paris.

1910 - Une carte postale le figurant la crue de l'Oise montre les maisons et l'entrée de la fabrique situées rue de la Gare. Elles sont entourées par des petites industries et quelques autres maisons.

1911 - Deux plans conservés aux archives départementales de l'Oise (Mp 2572 et Mp 2497) font état d'un projet de réaménagement de la fabrique dans son emprise foncière, supprimant les logements des ouvriers et créant une entrée principale côté voie ferrée.

1914 - Le déclenchement de la Première Guerre mondiale et la proximité du front font partir la communauté anglaise de Compiègne et des alentours. En septembre, une photographie de presse du site montre que les bâtiments de la fabrique jouxtent un dépôt de charbons français et belges (Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EST EI-13 (397)).

1915 - Lors du bombardement allemand du 11 septembre 1915, « une bombe tombe sur l'usine Moores » (J. Robert Lefèvre, 1926). La Grande Guerre semble signer la fin de la fabrique de chapeaux sur ce site.

1921 - Le recensement de population n'identifie que des ménages liés à la Compagnie des chemins de fer du Nord dans cette zone industrielle. Éric Georgin (2011) constate que « même les chapeliers de l'entreprise Moores sont pour la plupart retournés en Angleterre. La présence anglaise [...] n'est plus qu'un souvenir ».

1920-1940 - Perpétuation de la marque de chapeau Moores dans une boutique, rue de de Clermont à Compiègne, selon le personnel des archives de l'agglomération de la région de Compiègne.

1925 - La société tient aussi une succursale en 1925, la chapellerie Butterfly, 102 rue de Richelieu à Paris, d'après Alice Macaux de l'association *Au Bord de l'Eau*.

1928 : Une photographie aérienne de 1928 (IGN, Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928) permet de comprendre comment une partie de ces logements se sont inséré dans le bâti de l'ancienne manufacture.

Des logements de cheminots enserrés dans un site industriel (charbonnier André Lerouge et l'entreprise Lesaffre), dans les années 1930

1931 : Le recensement de population de 1931 indique que la Compagnie des chemins de fer du Nord a repris l'ensemble des logements, situé au centre du site. Elle les a probablement étendus en créant une pseudo-rue bordée de jardins au nord-est.

1933 : Le plan de cadastre de 1933 montre que l'emprise industrielle du site a fait l'objet de division parcellaire de l'emprise foncière ainsi que la création d'une pseudo-rue bordée de jardins au nord-est.

1936 : Le recensement de population de 1936 identifie la Compagnie des chemins de fer du Nord comme propriétaire de l'ensemble des logements, y compris de la pseudo-rue. Le charbonnier André Lerouge est localisé au 8 rue de la Gare, soit au sud-ouest de l'emprise foncière.

1937 : La nationalisation de la Compagnie des chemins de fer du Nord transfère la propriété à la Société nationale des chemins de fer français (SNCF).

1947 : Une photographie aérienne de 1947 donne une vision des logements cheminots restant alors que l'entreprise de stockage se développe tout autour, avec déjà une première cuve à mélasse (IGN, Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947).

A partir des années 1940, l'histoire du site est difficilement traçable

1955 : Une facture et des articles de presse du fonds Lescure des archives de l'agglomération de Compiègne confirme la persistance de l'activité de stocks et transformation de charbon d'André Lerouge au 8 de la rue de la Gare.

1957 : Le permis de construire n°66706 dessine une réunification des parcelles autour de celle accueillant les logements et montre qu'une partie des maisons situées au nord-est ont été remplacées par une industrie de stockage et de chargement fluvial de mélasse. L'entreprise Lesaffre obtient l'autorisation d'un construire une seconde cuve à mélasse de même dimension que celle déjà existante à distance de l'Oise, qui ne figurait pas sur le cadastre de 1933.

1957 et 1969 : Des photographies aériennes de 1957 et 1969 montrent l'implantation des stocks (11) autour des bâtiments de logements (1 à 5), avec deux cuves à mélasse (9). (IGN, Photographies argentiques aériennes, missions C2411-0211_1957_CDP1253_0203 et C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéros 203 et 5792. 7 août 1957 et 1er janvier 1969).

Années 1960 : Le site industriel est cédé à la société Fina, dont l'enseigne en partie effacée est encore visible sur le pignon nord-est du bâtiment de logement des cheminots le long du chemin de halage, selon un voisin du site (rencontré lors de l'entretien avec Alice Macaux en 2020).

1969-1970 : Une troisième cuve de mélasse est construite dans l'alignement des deux autres cuves, selon les documents du fonds Lescure des archives de l'agglomération de Compiègne et deux photographies aériennes (IGN, Photographies

argentiques aériennes, missions C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792 et C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéros 5792 et 83. 1er janvier 1969 et 1er août 1970).

1985 : organisation du site industriel photographiée (IGN, Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985).

Fin des années 1990 : L'exploitation industrielle s'arrête. Parallèlement, les familles de cheminots sont déménagées et la SNCF sécurise le site, selon un voisin du site (rencontré lors de l'entretien avec Alice Macaux en 2020).

1995 : L'ensemble des ouvertures sur le chemin de halage sont murées à l'exception du porche d'entrée, selon le permis de construire n°0603820000023, déposé à Margny-lès-Compiègne. Les anciens logements, dépendances et cours sont cédés à la Communauté de communes de la région de Compiègne.

1997-2000 : Un courrier de la ville de Compiègne au service navigation de la Seine du 20 septembre 2000 précise la création d'un mur de berge entre 1997 et 2000 dans ce secteur, selon le même le permis de construire n°0603820000023.

Travaux dans les années 2000

2000 : Le permis de construire n°0603820000023 et le permis de démolir n°0603820000006 décrivent les logements cheminots en 2000. On constate qu'en plus du bâtiment des cabinets d'aisance qui trônait dans la cour, des toilettes ont été aménagées sous les escaliers de deux des six logements situés le long du chemin de halage. Des fenêtres de toit ont été ajoutées à chaque logement du bâtiment. L'un des quatre logements du bâtiment sur cour présente un escalier le long du mur gouttereau sud au lieu d'être le long de mur de refent comme dans les autres logements. La Communauté de communes de la région de Compiègne réalise des travaux d'assainissement, de mise aux normes et d'adaptation des bâtiments pour y accueillir les activités de la compagnie de théâtre Acte Théâtral : démolition d'appentis, du bâtiment des cabinets d'aisance, plateau de répétitions à l'étage du bâtiment de logements sur cour dit « la grange », création de bureaux dans le bâtiment du côté chemin de halage, magasins de décors, d'accessoires et de costumes dans l'ensemble des bâtiments conservés.

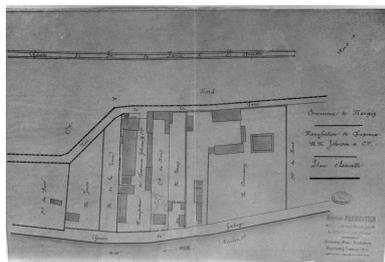
2001 : Les trois cuves à mélasse (9) sont toujours présentes et les bâtiments du site industriel sont toujours élevés (IGN, Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001).

2002 : Achèvement des travaux des permis de construire n°0603820000023 et le permis de démolir n°0603820000006.

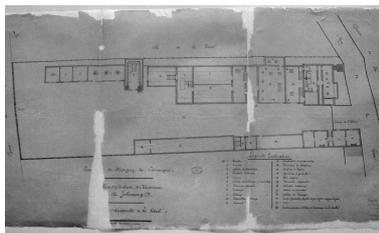
2006 : Les trois cuves à mélasse (9) sont toujours présentes en 2006, mais le reste du site industriel (11) est rasé (IGN, Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006).

2021 : L'association Le Bord de l'Eau prévoit de mener en une collecte de la mémoire des habitants sur l'histoire de site industriel, selon Mme Alice Macaux informe dans un entretien du 6 octobre 2020. La compagnie Acte Théâtral a rebaptisé le site "Le Bord de l'Eau" et le gère par une association du même nom regroupant plusieurs structures culturelles (une association de production musicale, de trois compagnies théâtrales, d'une radio - Radio Graf'hit, une société de sécurité dans l'évènementiel).

Illustrations



Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne]. Phot. Bertrand Fournier IVR22_20006000488ZB



Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [probablement 1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne]. Phot. Bertrand Fournier IVR22_20006000487ZB

Plan du cadastre de Margny-lès-Compiègne révisé pour 1933, section A, 4e feuille. Sur la parcelle 1792 se trouve les bâtiments occupés par l'ancienne usine de chapeau melon, sur les parcelles 1787 à 1792 se trouve l'emprise des logements de cheminots et de l'usine de transformation de charbons André Lerouge. Phot. Viviane Rat-Morris IVR32_20206005073NUCA



La Crue de l'Oise (mars 1910). 39. MARGNY-les-COMPIEGNE - Chemin de halage. E. Hutin.phot., Compiègne. [photographie en vente sur le site Delcamp.net]. Phot. Viviane Rat-Morris IVR32_20226005040NUCA



Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue depuis le nord]. Phot. Institut Géographique National IVR32_20226005055phot



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. Phot. Institut Géographique National IVR32_20226005056phot



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0211_1957_CDP1253_0203, numéro 203. 7 août 1957. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. Phot. Institut Géographique National IVR32_20226005057phot



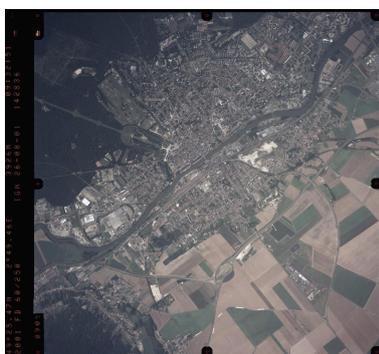
Photographie argentique aérienne, mission C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéro 5792. 1 janvier 1969. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. Phot. Institut Géographique National IVR32_20226005058phot



Photographie argentique aérienne, mission C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéro 83. 1 août 1970. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel]. Phot. Institut Géographique National IVR32_20226005059photA



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985. Institut national de l'information



Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].



Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006. Institut national de l'information

Hauts-de-France, Oise, Margny-lès-Compiègne, 309 rue des Roses de Picardie, chemin de Halage, rue de la Gare, rue Ferdinand Sarrazin Scierie Delaplace, puis usine de chapellerie (fabrique de Chapeau-Melon) Moores et Cie, puis logements d'ouvriers (logements de cheminots) de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine de produits chimiques (carbonation de charbons) charbons André Lerouge, puis logements d'ouvriers (logements de cheminots) de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine Lesaffre et entrepôts de mélasse Fina, actuellement, association "Le Bord de l'Eau" IA60003160

géographique et forestière.

[Vue verticale depuis le ciel].

Phot. Institut Géographique National
IVR32_20226005060phot



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : vue sud-ouest depuis l'allée des roses de Picardie (chemin de halage), maison ouvrière et entrée de l'usine.

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000175NUC2A

Phot. Institut Géographique National
IVR32_20226005061phot



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : cour intérieure avec le bûcher ou buanderie, logements ouvriers (devenus bureaux), logements ouvriers (devenus magasins de décors et salle de spectacle)

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000180NUC2A

géographique et forestière.

[Vue verticale depuis le ciel].

Phot. Institut Géographique National
IVR32_20226005062phot



Ancienne scierie Delaplace : vue du hangar de la machine à vapeur et du bâtiment de quatre logements devenus salle de répétition depuis le nord-est du site

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000176NUC2A



Ancienne scierie Delaplace : vue de l'enclos actuel des bâtiments restants depuis le nord-ouest du site

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000177NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : trois garages ou remises au nord-ouest de la cour et appentis de buanderie

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000178NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : bûcher ou buanderie, emplacement du poulailler, partie nord des logements de la maison fermant la cour sur le chemin de halage, vus depuis l'ancien emplacement des toilettes

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000179NUC2A



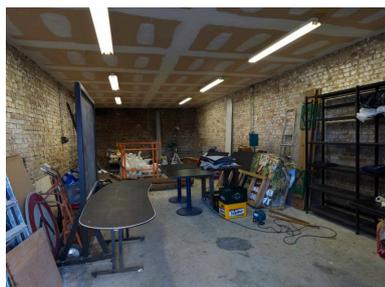
Ancienne scierie Delaplace : anciens logements ouvriers, devenus garage puis salle de spectacle et magasins de décor
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000181NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : salle de répétition et de spectacle à l'étage d'un ensemble de quatre logements ouvriers
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000182NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : hangar de la machine à vapeur, actuellement atelier
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000183NUC2A



Ancienne Scierie Delaplace : magasin de décors au rez-de-chaussée d'un bâtiment accueillant initialement quatre logements ouvriers
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000184NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, puis usine de transformation de charbons André Lerouge, puis Lesaffre, et entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves vues depuis le sud
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000185NUC2AQ



Ancienne scierie Delaplace, puis entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves avec les échelles de visite vues depuis le sud, potager sur l'emprise d'une rue de logements ouvriers détruits
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000186NUC2A



Ancienne scierie Delaplace, puis entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves, conduites pour les chargement des péniches et poste de pompage vus depuis l'est
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000188NUC2A



MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE - Oise
Scierie Delaplace, puis usine de chapellerie Moores et Cie, puis entrepôts de mélasse Fina
Plan de restitution

LÉGENDE

Bâtiments existants en 2021	Voies de site industriel (chapellerie, logements de la compagnie des chemins de fer, usine Charles André Lerouge, Fina)	4	Pavage	
Bâtiments nouveaux	1	Logements	5	Canal d'assainissement
Bâtiments à restaurer	2	Logements, puis garage, stockage et salle de spectacle	6	Point de contrôle des canaux à mélasse
Bâtiments à restaurer de l'usine de chapellerie en 2021	3	Bâtiments à restaurer (usine)	7	Passerelle (cheminot)
		Bâtiment trois garages, deux salles de spectacle	8	Passerelle (ouvriers) - voir l'échelle
		Passerelle	9	Passerelle (ouvriers) - voir l'échelle
		Passerelle	10	Autres bâtiments (épis)
		Passerelle	11	Autres bâtiments (épis)

Hauts-de-France, Oise, Margny-lès-Compiègne, 309 rue des Roses de Picardie, chemin de Halage, rue de la Gare, rue Ferdinand Sarrazin
Scierie Delaplace, puis usine de chapellerie (fabrique de Chapeau-Melon) Moores et Cie, puis logements d'ouvriers (logements de cheminots)
de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine de produits chimiques (carbonation de charbons) charbons André Lerouge, puis
logements d'ouvriers (logements de cheminots) de la Compagnie des chemins de fer du Nord et usine Lesaffre et entrepôts de mélasse Fina,
actuellement, association "Le Bord de l'Eau" IA60003160

Ancienne scierie Delaplace, puis
entrepôts de mélasse Fina : échelle
de visite des cuves à mélasse
de betteraves vue depuis le sud
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000187NUC2A

Schéma localisant les bâtiments
mentionnés dans le dossier.
Dess. Eddy Stein
IVR32_20226001009NUD

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

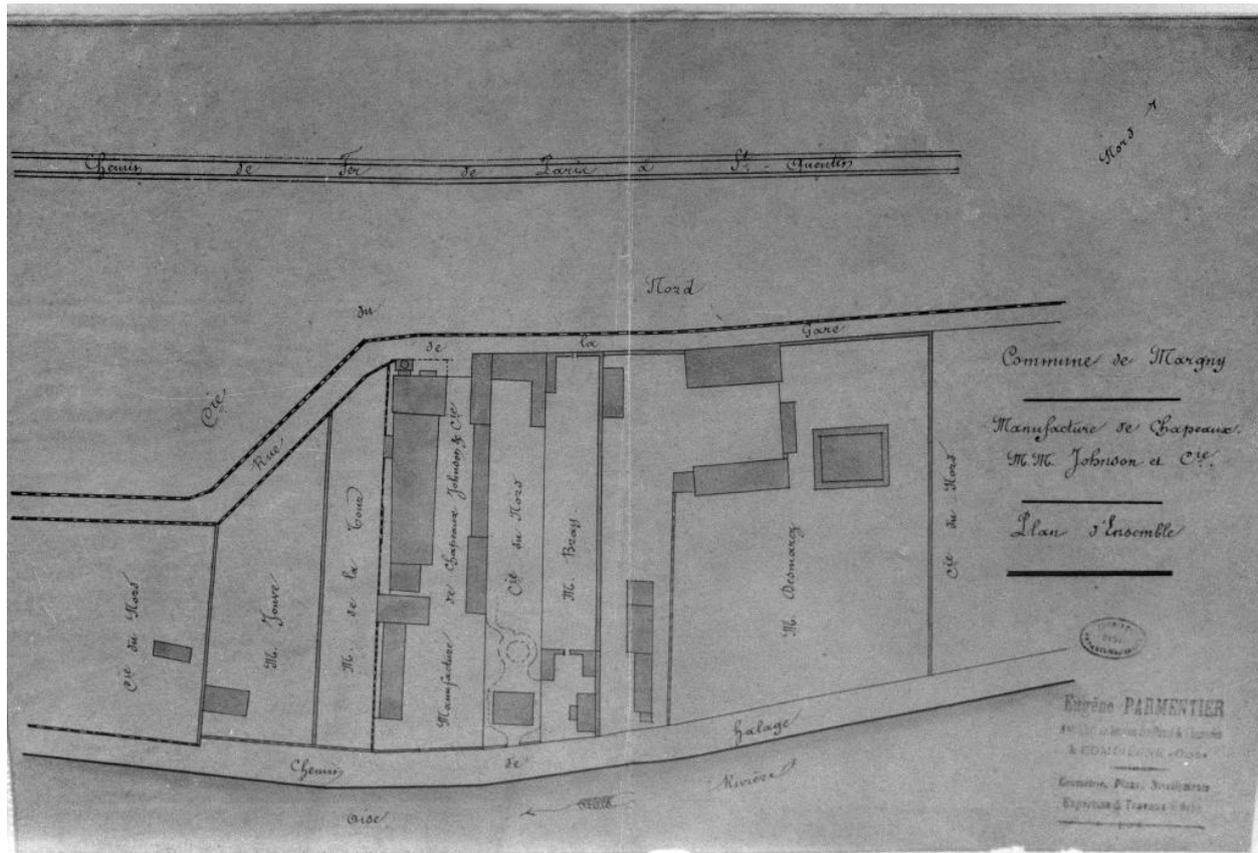
Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

Les usines liées au travail du bois (scieries, usines de menuiserie, broseries, papeteries et cartonneries) dans
l'arrondissement de Compiègne (IA60003000)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Viviane Rat-Morris

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



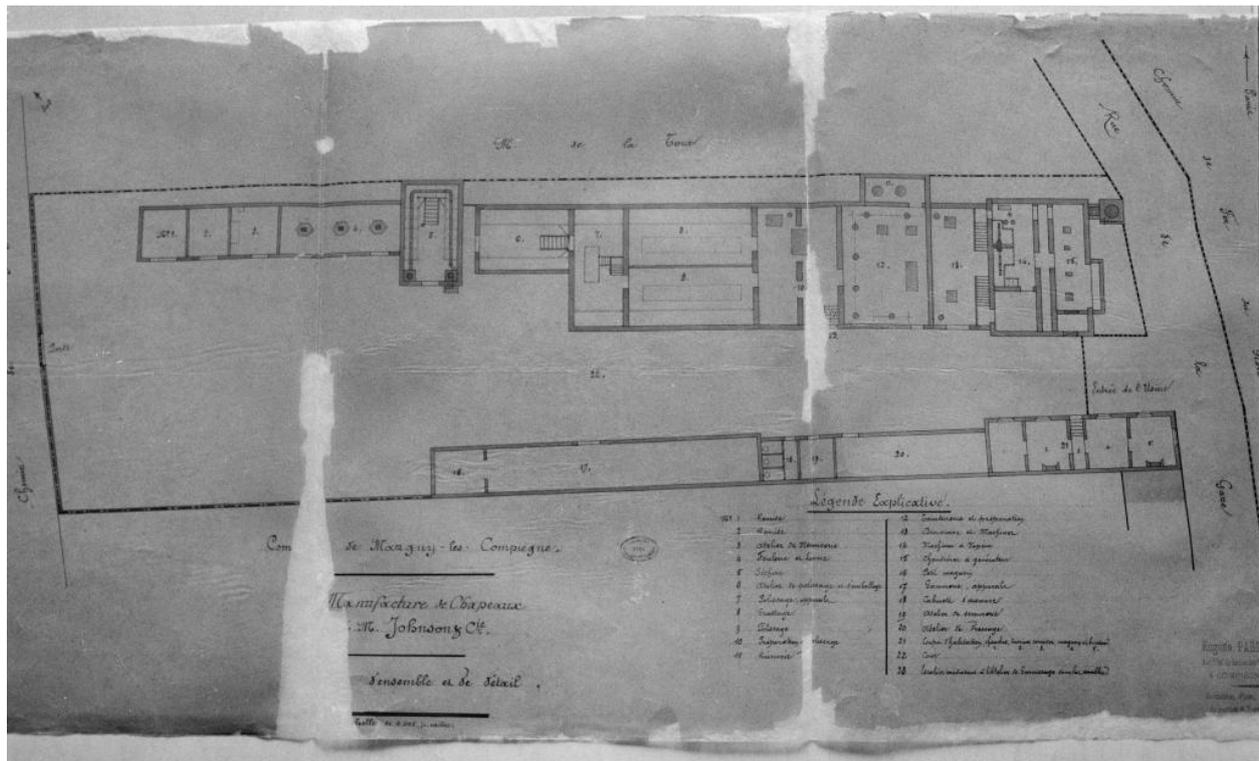
Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].

IVR22_20006000488ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

Date de prise de vue : 2000

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Manufacture de Chapeaux de M. Johnson & Cie, plan d'ensemble. (AD Oise ; Mp 2572). [probablement 1911, dressé par le géomètre Eugène Parmentier de Compiègne].

IVR22_20006000487ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

Date de prise de vue : 2000

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Plan du cadastre de Margny-les-Compiègne révisé pour 1933, section A, 4e feuille. Sur la parcelle 1792 se trouve les bâtiments occupés par l'ancienne usine de chapeau melon, sur les parcelles 1787 à 1792 se trouve l'emprise des logements de cheminots et de l'usine de transformation de charbons André Lerouge.

IVR32_20206005073NUCA

Auteur de l'illustration : Viviane Rat-Morris

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La Crue de l'Oise (mars 1910). 39. MARGNY-les-COMPIEGNE - Chemin de halage. E. Hutin.phot., Compiègne. [photographie en vente sur le site Delcamp.net].

IVR32_20226005040NUCA

Auteur de l'illustration : Viviane Rat-Morris

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Photographie argentique aérienne, mission CCF00C-765_1928_CAF_C-76_0017, numéro 17. 20 juin 1928. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue depuis le nord].

IVR32_20226005055phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0241_1947_CDP2581_0030, numéro 30. 29 décembre 1947. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005056phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0211_1957_CDP1253_0203, numéro 203. 7 août 1957. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005057phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission C93PHQ5411_1969_CDP7839_5792, numéro 5792. 1 janvier 1969. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005058phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission C2410-0032_1970_FR1985-2448_0083, numéro 83. 1 août 1970. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005059photA

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission C2411-0081_1985_FR3796_0015, numéro 15. 18 mai 1985. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005060phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission CA01S00932_2001_fd0060_250_c_0909, numéro 909. 26 août 2001. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005061phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Photographie argentique aérienne, mission CP06000092_FD0060x035_2347, numéro 2347. 30 juin 2006. Institut national de l'information géographique et forestière. [Vue verticale depuis le ciel].

IVR32_20226005062phot

Auteur de l'illustration : Institut Géographique National

Date de prise de vue : 2022

(c) IGN

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : vue sud-ouest depuis l'allée des roses de Picardie (chemin de halage), maison ouvrière et entrée de l'usine.

IVR32_20206000175NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefebure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : cour intérieure avec le bûcher ou buanderie, logements ouvriers (devenus bureaux), logements ouvriers (devenus magasins de décors et salle de spectacle)

IVR32_20206000180NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace : vue du hangar de la machine à vapeur et du bâtiment de quatre logements devenus salle de répétition depuis le nord-est du site

IVR32_20206000176NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace : vue de l'enclos actuel des bâtiments restants depuis le nord-ouest du site

IVR32_20206000177NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : trois garages ou remises au nord-ouest de la cour et appentis de buanderie

IVR32_20206000178NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : bûcher ou buanderie, emplacement du poulailler, partie nord des logements de la maison fermant la cour sur le chemine de halage, vus depuis l'ancien emplacement des toilettes

IVR32_20206000179NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace : anciens logements ouvriers, devenus garage puis salle de spectacle et magasins de décor

IVR32_20206000181NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : salle de répétition et de spectacle à l'étage d'un ensemble de quatre logements ouvriers

IVR32_20206000182NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



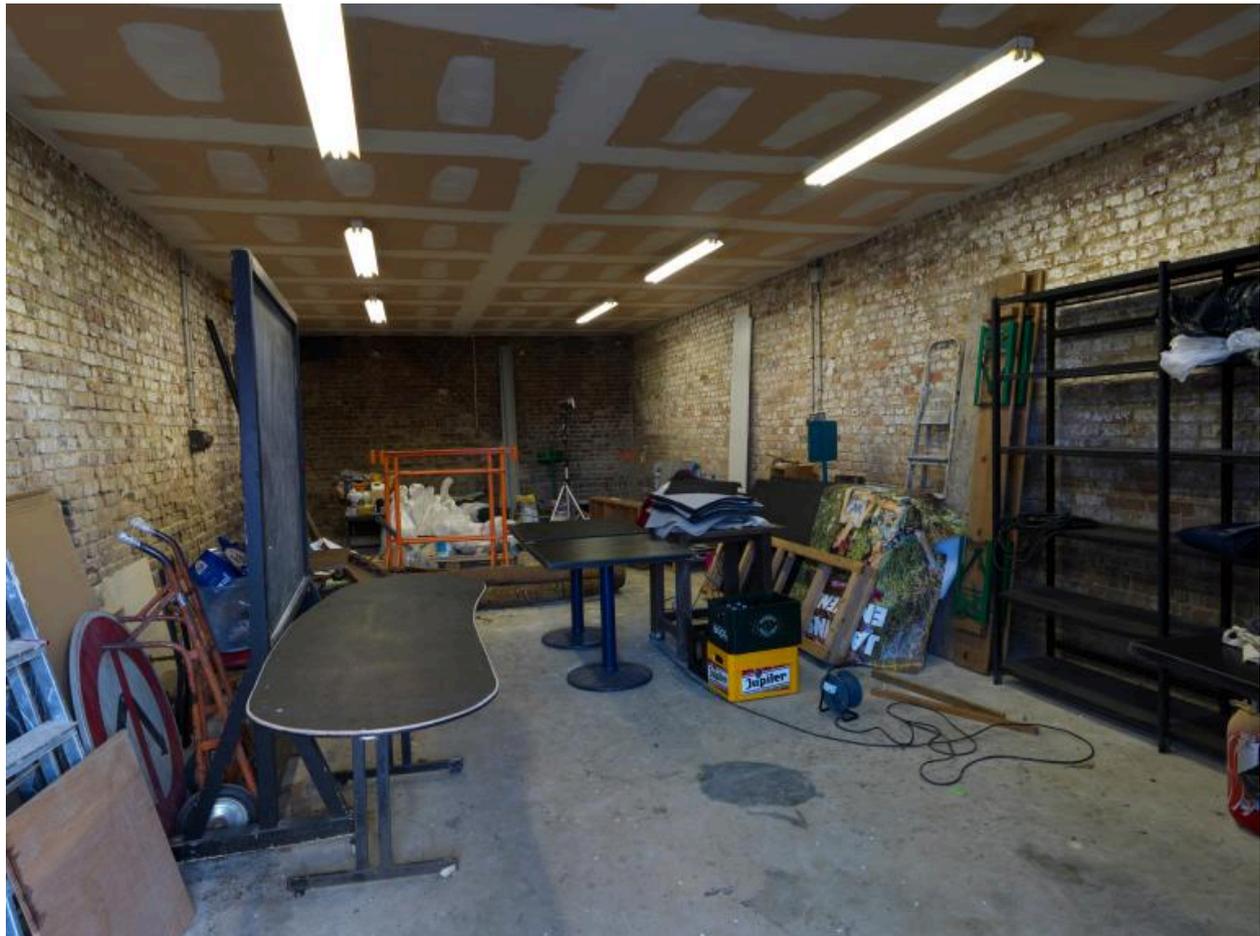
Ancienne scierie Delaplace, fabrique Moores and Cie et logements de cheminot : hangar de la machine à vapeur, actuellement atelier

IVR32_20206000183NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefebvre

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne Scierie Delaplace : magasin de décors au rez-de-chaussée d'un bâtiment accueillant initialement quatre logements ouvriers

IVR32_20206000184NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, puis usine de transformation de charbons André Lerouge, puis Lesaffre, et entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves vues depuis le sud

IVR32_20206000185NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, puis entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves avec les échelles de visite vue depuis le sud, potager sur l'emprise d'une rue de logements ouvriers détruits

IVR32_20206000186NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Ancienne scierie Delaplace, puis entrepôts de mélasse Fina : échelle de visite des cuves à mélasse de betteraves vue depuis le sud

IVR32_20206000187NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



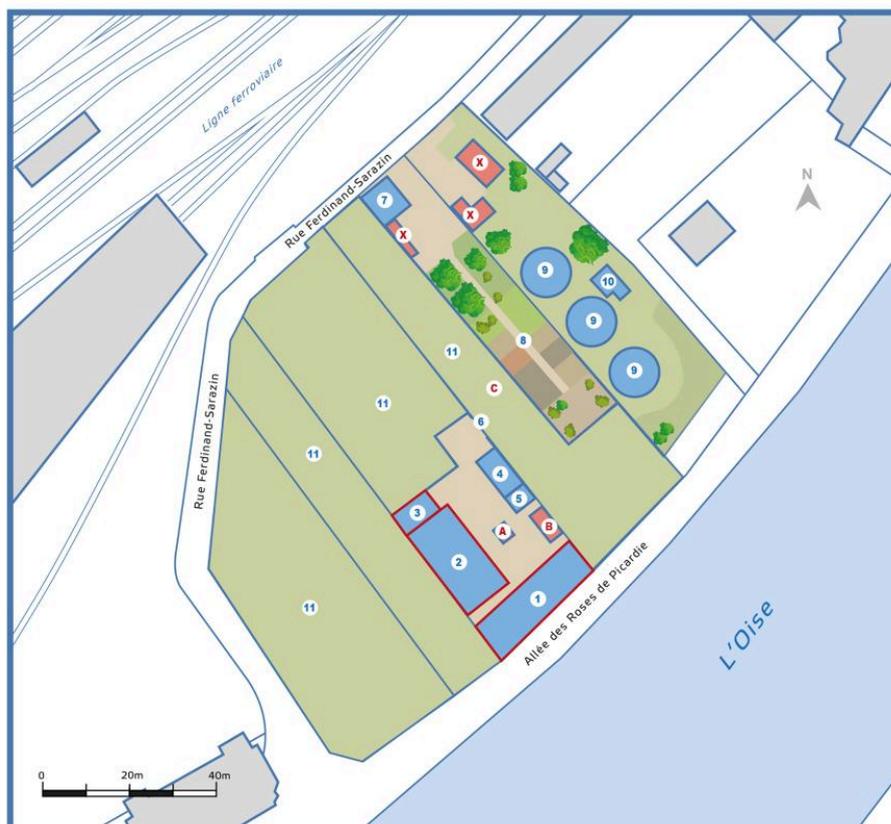
Ancienne scierie Delaplace, puis entrepôts de mélasse Fina : cuves à mélasse de betteraves, conduites pour les chargement des péniches et poste de pompage vus depuis l'est

IVR32_20206000188NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE - Oise

Scierie Delaplace, puis usine de chapellerie Moores et Cie, puis entrepôts de mélasse Fina

Plan de restitution

LÉGENDE

- Bâtiments existants en 2021
- Bâtiments disparus
- Bâtiments existants de l'usine de chapellerie en 2021

Vestiges du site industriel (chapellerie, logements de la compagnie de chemin de fer, usine charbons André Lerouge, Fina)

- | | |
|---|--|
| 1 Logements | 8 Potager |
| 2 Logements, puis garages, stockage et salle de spectacle | 9 Cuve à mélasse |
| 3 Bâtiment de la machine à vapeur | 10 Poste de contrôle des cuves à mélasse |
| 4 Remises, puis garage, puis remises | 11 Friche |
| 5 Bûcher | A Toilettes (disparus) |
| 6 Portail | B Poulailier (disparu) |
| 7 Maison | C Ancienne rue cheminote (disparue) |
| | X Autres bâtiments (disparus) |



Schéma localisant les bâtiments mentionnés dans le dossier.

IVR32_20226001009NUD

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

tous droits réservés